GUIDE PRATIQUE | JEUNES AIDANTS

Repérer un jeune aidant à l’école sans l’étiqueter

Observer, ouvrir le dialogue et mobiliser les bons relais en respectant la confidentialité.

MEDIWALK®	Des repères pour préserver l’enfance, la santé et la scolarité.

Sommaire

Repères, situations concrètes et fiche personnelle à compléter.

Croiser les indices plutôt qu’attribuer une étiquette 3

Préparer un premier entretien respectueux 3

Désigner un interlocuteur et partager le nécessaire 3

Prévoir une réponse scolaire sans normaliser l’absence 3

Suivre une situation à partir de changements observables 4

Questions fréquentes 4

Mise en pratique : passer du retard à un besoin identifié 5

Ma fiche personnelle 6

Pour poursuivre 6

Sources et version en ligne 6

Édition enrichie - 18 octobre 2026

Croiser les indices plutôt qu’attribuer une étiquette

Retards répétés, assoupissements, appels inquiets à la maison ou impossibilité de participer à une sortie peuvent susciter une attention. Une baisse de résultats n’est pas obligatoire : un élève peut compenser au prix d’une grande fatigue. Aucun de ces éléments ne suffit à établir qu’il aide un proche, et d’autres difficultés peuvent les expliquer.

Notez des observations datées plutôt qu’une interprétation : « s’endort deux fois en cours cette semaine », et non « sa famille l’exploite ». Le repérage vise à ouvrir un échange et à adapter la réponse. Évitez de poser des questions publiques, de demander aux camarades d’enquêter ou de transformer une hypothèse en information circulant dans l’établissement.

Préparer un premier entretien respectueux

Un adulte connu du jeune peut proposer un échange au calme, en expliquant le motif et le cadre. « J’ai remarqué que tu sembles inquiet quand tu ne peux pas appeler chez toi. Y a-t-il quelque chose que nous pouvons comprendre pour t’aider ? » Laissez-le parler à son rythme et acceptez qu’il ne raconte pas immédiatement sa situation familiale.

Demandez ce qui lui pose problème dans la journée scolaire et qui pourrait le soutenir. Ne lui demandez pas de fournir un diagnostic médical sur son proche. Expliquez les limites de la confidentialité avant de recueillir des informations sensibles, notamment si une action de protection peut être nécessaire. Un entretien de repérage n’est ni une enquête familiale ni un diagnostic psychologique.

Désigner un interlocuteur et partager le nécessaire

Selon les besoins et les ressources de l’établissement, le professeur principal, le CPE, l’infirmier ou l’assistant social peut contribuer au suivi. Identifier un interlocuteur évite au jeune de répéter son histoire à chaque adulte. Les échanges doivent rester liés aux missions de chacun et aux informations utiles à l’accompagnement.

Recherchez le dialogue avec les responsables du jeune lorsque cela est adapté. Si une information fait craindre un danger, suivez le cadre de protection de l’enfance de l’établissement et sollicitez les professionnels compétents ; ne promettez pas d’abord que les parents seront toujours informés avant toute démarche. L’avis et la sécurité du jeune guident la préparation de l’échange.

Prévoir une réponse scolaire sans normaliser l’absence

Examinez les difficultés concrètes : rattraper un cours manqué, accéder à des consignes, disposer d’un point régulier ou préparer une période de transition. Une réponse doit être décidée avec les personnes compétentes, explicitée et réévaluée. Évitez de promettre un droit automatique à un tiers-temps ou une dispense générale d’assiduité sur la seule qualité de jeune aidant.

Une souplesse ponctuelle ne doit pas installer le jeune comme remplaçant permanent des adultes à domicile. En parallèle du soutien scolaire, demandez comment les responsabilités peuvent être reprises dans la famille ou avec des services. Préserver sa présence à l'école suppose souvent d'agir aussi sur ce qui l'empêche de venir.

Suivre une situation à partir de changements observables

Exemple fictif : un collégien arrive en retard après avoir attendu un relais au domicile. L'équipe ne se contente pas de noter les retards comme justifiés : un interlocuteur social examine avec la famille comment sécuriser le départ du matin. L'établissement prévoit un accueil identifié pendant la période de transition et une date de bilan.

Au bilan, vérifiez le relais, les arrivées, la fatigue et le ressenti du jeune. Si la mesure scolaire est appliquée mais que la charge au domicile reste identique, l'objectif n'est pas atteint. Transmettez les difficultés nouvelles aux interlocuteurs compétents et adaptez la réponse, sans faire porter au jeune la responsabilité de coordonner tous les adultes.

Questions fréquentes

Faut-il attendre que l'élève se dise aidant ?

Non. Un échange peut partir de difficultés observées, sans imposer une qualification. L'élève peut ne pas connaître le terme ou craindre les conséquences de sa parole.

Les bons résultats excluent-ils une charge importante ?

Non. Le temps de travail, le sommeil, les absences d'activités et l'inquiétude donnent d'autres informations. Le bulletin ne doit pas être le seul indicateur de bien-être.

Qui doit recevoir la première parole ?

Un adulte de confiance peut l'accueillir et orienter vers les professionnels appropriés. Prévoir un interlocuteur de suivi facilite la continuité et limite les récits répétés.

Peut-on parler de la situation à toute l'équipe ?

Partagez uniquement les éléments nécessaires, dans le cadre des missions et des règles applicables. Une diffusion générale d'informations médicales ou familiales n'est pas requise pour organiser un soutien.

Un aménagement suffit-il ?

Il peut aider, mais ne remplace pas les relais adultes au domicile. Le suivi doit examiner à la fois les besoins scolaires et les responsabilités qui pèsent sur le jeune.

Que faire si le jeune craint la réaction de sa famille ?

Ne préparez pas une confrontation sans évaluer la situation. Sollicitez les professionnels sociaux ou de santé de l'établissement et le cadre de protection de l'enfance si nécessaire.

Quels faits noter pour un bilan ?

Les engagements pris, les changements observables et les difficultés persistantes : présence, fatigue, accès aux cours et relais effectif. Évitez les jugements sur la famille ou la maturité du jeune.

Mise en pratique : passer du retard à un besoin identifié

Situation fictive : un élève arrive régulièrement après la sonnerie. Plutôt que de conclure à un manque de motivation, un adulte lui propose un échange discret. L'élève explique qu'il attend chaque matin qu'une personne arrive pour rester auprès de son parent. Il ne sait pas qui appeler quand ce relais est en retard.

L'équipe identifie un interlocuteur de suivi. Avec les professionnels appropriés et selon le cadre de la situation, elle cherche comment un adulte peut sécuriser l'horaire du matin. Une réponse scolaire provisoire peut être étudiée, mais elle ne doit pas conduire à accepter indéfiniment que l'élève assure seul la transition.

Le bilan ne se limite pas au nombre de retards. Il examine aussi la présence du relais, la fatigue et l'inquiétude exprimée. Les informations transmises aux autres adultes restent celles nécessaires à l'action. L'élève n'a pas à expliquer la maladie de son parent à chaque enseignant pour bénéficier d'un accompagnement cohérent.

Ma fiche personnelle

Une fiche à préparer avec le jeune et les adultes concernés, sans lui confier seul l’organisation des réponses.

Les faits observés et leurs dates

L’adulte de suivi et le cadre de confidentialité

La mesure scolaire et le relais adulte à coordonner

Les indicateurs et la date du bilan

À garder en tête

Cette fiche prépare une action concrète. Les responsabilités de santé et de sécurité doivent être organisées par les adultes ; le jeune doit pouvoir exprimer ses besoins et ses limites.

Pour poursuivre

Comprendre les jeunes aidants

Ouvrir le dialogue avec le jeune

Concilier études et aide à un proche

Sources et version en ligne

Éduscol : ressources pour repérer et accompagner les jeunes aidants

119 : protection des enfants en danger ou en risque de danger

JADE : soutien aux jeunes aidants

Lire la page correspondante sur Mediwalk